

## LES STATIONS D'ÉLEVAGE

Parmi les descendants de colons, on compte aujourd'hui de nombreux stockmen qui vivent sur des ranchs inspirés du modèle australien : les stations d'élevage. La côte ouest de la Nouvelle-Calédonie, grâce à ses conditions climatiques et géographiques, convient parfaitement à l'élevage bovin. Le cow-boy est indissociable du broussard calédonien. Ils pratiquent l'élevage sur des étendues qu'ils parcourent à cheval. De grandes parcelles entourées de barrières, un stockyard pour soigner le bétail, un hangar où est entreposé tout le matériel, une éolienne pour pomper l'eau, des chiens bleus, des écuries et un 4X4, le tout dans une savane à niaoulis ; voilà le paysage type d'une station calédonienne.

### La station d'élevage

L'habitation est le plus souvent située au sommet d'une butte pour assurer la surveillance et trouver la fraîcheur.

La station d'élevage est composée de **runs** (grandes parcelles) et de **paddocks** (petites parcelles). Les bêtes broutent l'herbe d'un paddock durant quelques jours puis elles comprennent qu'elles vont changer de run lorsqu'elles voient arriver le 4X4 ou le cheval.

Le **stockyard** est le cœur de la station. Il sert à rassembler le troupeau. Autrefois fabriqué en bois de gaïac ou de niaouli, le tube galvanisé est de plus en plus utilisé.

Il comprend 2 ou 3 carrés principaux, une aile par laquelle circule le bétail sélectionné et des couloirs avec des portes qui seront ouvertes ou fermées selon les besoins : c'est la coulisse de contention. On pratique dans le stockyard les opérations de

### Le stockman

Véritable cavalier européen, il est coiffé d'un grand chapeau et rassemble son troupeau avec son cheval, son fouet, son fusil en bandoulière et ses chiens bleus.

**Le chapeau** : Souvent importé d'Australie, il est le plus souvent en poil de lapins.

**Le jeans et les chaps** : Le stockman porte sur son jeans des jambières en cuir.

**Le stockwhip** : C'est un fouet en cuir de bétail indispensable pour manœuvrer le troupeau. Il claqué dans l'air comme un véritable coup de feu et la bête lui obéit.

**Le cheval** : L'éleveur calédonien est très fier de sa monture. Sur les exploitations, l'un ne va pas sans l'autre. Le cheval est utilisé pour les travaux de la station dont la conduite du bétail.

### L'élevage bovin et la vie du troupeau

C'est le santalier James PADDON qui importa les premiers troupeaux de bovins et d'ovins en provenance d'Australie vers 1854.

Aujourd'hui, **l'élevage bovin** demeure la principale production animale de la Nouvelle-Calédonie. La dernière enquête bovine, menée en 1994 a répertorié 815 exploitations marchandes regroupant près de 105.000 bovins.

recensements des animaux, le triage, le marquage, la vaccination, les inséminations... Lors du recensement, un numéro est imprimé sur l'oreille de la bête avec une pince à tatouer ou la bête est marquée au fer rouge.

C'est également dans le stockyard que sont orientés les veaux de 8 mois qui seront sevrés. Ils y restent enfermés jusqu'à ce qu'ils cessent d'appeler leur mère.

Attenant au stockyard se trouve **la piscine**, où, une fois par mois, les bovins viennent prendre leur bain contre les tiques (parasite introduits en 1942 par les mulets de l'armée américaine).

Une **éolienne** qui sert à capter l'eau est souvent présente au centre des stations.

**Les chiens bleus** : Ce sont les chiens des stations. Ils ont une robe bleutée avec des tâches rousses et une marque blanche sur le front. Ce sont des chiens musclés, robustes et très intelligents. Ils ont été croisés avec les dingos d'Australie.

**Le 4X4** : Ce véhicule est présent sur toutes les propriétés car il est capable de braver tout type de terrain et tout type de temps. Certains stockmen utilisent aussi **le quad** (petit moto à 4 roues qui passe partout).

**Le tracteur**, dont le premier est arrivé en 1926 avec les colons nordistes à bord de l'El Kantara remplace l'utilisation des bovins pour les travaux des champs. Le nombre de tracteurs a été multiplié durant la seconde guerre mondiale et l'arrivée des Américains sur le Territoire.

L'essentiel de ce cheptel se trouve sur la Grande Terre et se répartit à raison de 43,9% dans la Province Nord et 55,6% dans la Province Sud. Un contraste marqué existe entre la côte Est et la côte Ouest (85% du cheptel des exploitations marchandes) dans laquelle sont concentrées les grandes stations d'élevage (Boulouparis, Bourail, etc.)

La production de viande est l'orientation principale de ces exploitations.

Le Limousin est le taureau le mieux adapté au Territoire. Il représente les 2/3 du cheptel.

L'abattage et la commercialisation de la viande bovine reposent sur deux circuits complémentaires, l'OCEF (Office de Commercialisation et d'Entreposage Frigorifique) et les bouchers de l'intérieur. La production de viande bovine locale est d'environ 4.177 tonnes. L'OCEF dispose d'abattoirs à Païta et à Bourail. Les bouchers de l'intérieur sont installés dans des localités de brousse et sont souvent éleveurs. Les abattages sont effectués directement sur les propriétés d'élevage et ce sous contrôle sanitaire.

Le **rassemblement du troupeau** se fait avec un fouet. Les vaches sont habituées aux chevaux et aux 4X4 mais craignent les personnes à pied.

## Les autres formes d'élevage dans l'économie calédonienne

Il y a une race bovine spécialisée dans **la production laitière** : la vache Holstein qui nous vient du nord de l'Allemagne. La production calédonienne tourne autour d'un million de litre par an.

Tennessee Farm, à Bourail est une laiterie capable de fournir chaque semaine 1500 litres de lait entier, 40.000 pots de yaourts, 4.000 flans et 7.000 litres de crème glacées.

**L'élevage des porcs** est surtout concentré en Province Sud (87%) et en particulier à Païta. C'est le navigateur anglais James COOK, qui, en débarquant à Balade (Nord) en septembre 1774 fit offrande des premiers cochons aux habitants.

**Les premiers cerfs** ont été introduits en 1870 par le Gouverneur de Java qui les avait offert à l'épouse du Gouverneur Guillain. Depuis, l'espèce Rusa s'est très rapidement propagée et leur population est estimée à 120.000 têtes. Aujourd'hui, il y a une trentaine de

Le chef d'équipe est devant et il freine le troupeau avec son fouet. Il y a 2 autres hommes sur les côtés qui rabattent le troupeau pour ne pas que les bêtes s'échappent.

Parvenues aux stockyard, le troupeau est rassemblé dans le carré. Les bêtes sont introduites par petits groupes dans le couloir où elles sont comptabilisées.

Lors du **bain du troupeau**, les vaches rassemblées passent par le pédiluve (lave pied) et après avoir descendu quelques marches plongent dans la piscine d'une profondeur de 2m10 et d'une longueur de 10 m. La contenance est de 12.000 litres (eau et tiquicide).

Sur certaines exploitations, le bain est remplacé par une douche dans un couloir d'aspersion. Les veaux âgés de moins d'un mois ne sont pas baignés.

fermes élevage qui regroupent 14.000 bêtes. Ils vivent en semi-liberté dans d'immenses runs. La plupart de ces fermes se situent dans la région de Boulouparis.

**L'élevage ovin** a été relancé en 1987 mais la production est très faible : environ 20 tonnes d'agneau par an.

**La filière avicole** arrive derrière l'élevage bovin et les fruits et légumes. La Nouvelle-Calédonie est autosuffisante sur le marché des œufs.

A ces productions, il convient d'ajouter **l'apiculture** qui fournit près de 60 tonnes de miel par an.

Il faut noter que grâce à l'éloignement de la Nouvelle-Calédonie et aux règles phytosanitaires très strictes, notre territoire est exempt de toutes maladies comme la fièvre aphteuse, la peste bovine ou la vache folle ...

## Les produits du terroir les manifestations culturelles

Le réseau « **Bienvenue à la ferme** » a vu le jour début 2000. Il correspond aux souhaits de quelques éleveurs et agriculteurs passionnés qui souhaitaient se rassembler pour promouvoir des produits touristiques complémentaires de leur activité agricole. Les visiteurs peuvent découvrir la Nouvelle-Calédonie d'une autre façon et cela permet aux agriculteurs d'avoir une autre source de revenus. Les produits et activités sont très diversifiés mais la plupart des fermes sont placées sous le signe de la gastronomie. Les fermiers aubergistes proposent des

repas traditionnels valorisant les recettes et les produits du terroir : saucisson de cerf, gelées de goyaves, de jamelons, confitures, en passant par le foie gras, les achards, les sirops, les fromages et le café.

De nombreuses **foires agricoles** sont organisées chaque année comme la célèbre foire de Bourail, la fête du cerf et de la crevette à Boulouparis, la fête du bœuf à Païta... Les visiteurs peuvent y admirer les animaux, voir le rodéo, déguster et acheter les produits du terroir.